

Vaubécourt et les frères RULOT



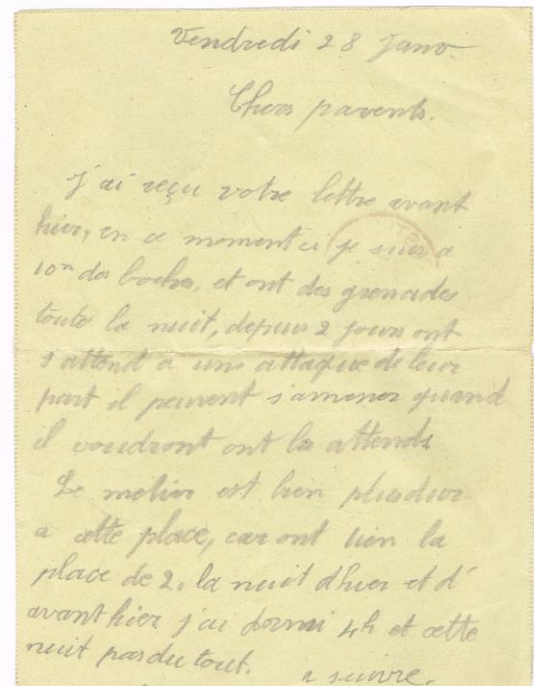
Le quartier de l'église durant la guerre



Monument aux morts de Vaubécourt

On a choisi les frères RULOT car ils sont sur le monument aux morts et ils ont une rue à leur nom dans Vaubécourt : « La Rue des Trois Frères RULOT ». Madame Marie-Joseph Maginot qui est la nièce des frères RULOT, nous a fourni des enregistrements de sa mère (Madame Lydie TETTAMANTI) et des lettres de ses frères. Nous tenons à la remercier ainsi que Madame Martine AUBRY car elles nous ont donné de précieux renseignements pour cette enquête.

Quand les Allemands sont arrivés à Vaubécourt, certaines personnes étaient parties à la maison forestière pour se cacher. Les Allemands sont allés à la maison forestière et ont demandé une grande casserole pour faire de la soupe et en ont donné une assiette à quelques personnes. Puis ils sont repartis et ont demandé aux gens de retourner dans le village mais de laisser les portes ouvertes. Plus tard, d'autres Allemands sont revenus, ont pillé toutes les maisons et ont complètement brûlé le village.



Lettre du 28 janvier 1916



André, disparu en 1915 en Alsace

André RULOT est né le 13 avril 1895 à Vaubécourt. Il a été mobilisé dans le 106^e bataillon de chasseurs à pied et a été tué le 22 juillet 1915 en Alsace.

Roger RULOT est né le 29 Janvier 1897 à Vaubécourt. Son régiment était le 25^e bataillon de chasseurs à pied. Roger a envoyé plusieurs lettres à ses parents pour dire qu'il allait bien. Roger est monté dans un camion pour aller à Verdun le 30 juin 1916 à 15H00. Il a été tué à 1H00 du matin le 1^{er} juillet 1916 à Fleury-devant-Douaumont après avoir passé une semaine avec son frère Maurice qui était en permission à la maison.



Roger, mort en 1916 à Douaumont



Maurice, mort en 1916 dans la Somme

Maurice RULOT est né le 15 septembre 1890 à Vaubécourt. Il était sergent dans le 166^e Régiment d'Infanterie. Il a été tué le 16 Juillet 1916 dans la Somme. Sa sœur racontait qu'un soldat lui aurait dit au cours d'une patrouille : « Sergent, il ne faut pas aller plus loin ! » et qu'il aurait répondu : « Restez-là, j'y vais tout seul ! ». Ensuite il s'est fait tuer près de la tranchée allemande. Certains de ses hommes auraient voulu aller chercher son corps mais le capitaine aurait refusé.

Ecole de Vaubécourt, classe de CM2 de Mme MULEM